

## Soif d'aimer et d'être aimé – Jean 4.1-26

La Bible nous apprend que « l'homme ne vit pas de pain seulement, mais [de toute parole] de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel » (Dt 8.3). Et dans le livre de Jean, nous apprenons que cette parole « s'est faite homme » (1.18) dans la personne de Jésus-Christ, le roi promis dont la venue dans le monde a inauguré une nouvelle ère, un peu comme l'avènement d'Internet a changé nos vies aujourd'hui. En effet, quelque chose a *changé* depuis la venue de Jésus.

Avant, personne n'avait jamais vu Dieu. Mais maintenant, « Dieu le Fils unique, qui est dans l'intimité du Père, est celui qui l'a fait connaître » (1.18). Jésus est le *nouveau vin* qui procure la joie d'un salut éternel (2.1-11). Jésus est le *nouveau temple* dans lequel nous pouvons entrer pour rencontrer Dieu, devenir ses enfants et avoir la vie éternelle. Une vie que nous pouvons avoir grâce à la *nouvelle naissance*, le fait de naître *de nouveau*, de naître spirituellement en croyant en Jésus, en plaçant sa confiance en lui (3.1-15). Mais qui peut avoir cette vie éternelle, qui peut voir et entrer dans le royaume de Dieu ? La réponse se trouve dans l'un des versets les plus connus de la Bible : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle » (3.16).

Autrement dit, n'importe qui peut connaître Dieu et être en relation avec lui, que ce soit un grand chef religieux respecté comme Nicodème ou une femme étrangère rejetée comme la samaritaine que nous allons rencontrer aujourd'hui dans Jean 4.1-26. Dans ce passage, Jésus se révèle à une femme qui a soif d'aimer et d'être aimée, et à laquelle il va offrir une eau surnaturelle et une connaissance surnaturelle.

- **Une eau surnaturelle (v. 1-15)**

Après avoir quitté la Judée pour se rendre en Galilée, Jésus et ses disciples arrivent « dans une ville de Samarie appelée Sychar », au nord de Jérusalem. Il est midi. Jésus est fatigué et s'assied donc au bord d'un puits qui n'est autre que le puits de Jacob, un puits très important pour les Samaritains puisque qu'il se situe « près du champ que Jacob avait donné à son fils Joseph » selon le verset 4. Les disciples de Jésus vont en ville pour acheter de quoi manger.

C'est alors qu'une femme samaritaine vient pour puiser de l'eau et que Jésus lui demande de lui donner à boire. Cette femme est surprise dans la mesure où les Juifs n'ont d'habitude « pas de relations avec les Samaritains » (v. 9). En fait, pour des raisons historiques, les Juifs considéraient les Samaritains comme un peuple étranger et « stupide ». <sup>1</sup> Mais Jésus dit à cette femme : « Si tu savais quel est le cadeau de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', tu lui aurais toi-même demandé à boire et il t'aurait donné de l'eau vive » (v. 10). Mais la femme samaritaine est déconcertée (Jésus vient de lui demander à boire et maintenant c'est lui qui lui offre à boire) : « Seigneur, lui dit la femme, tu n'as rien pour puiser et le puits est profond [une quarantaine de mètres en fait]. D'où aurais-tu donc cette eau vive ? » (v. 11).

C'est ce qu'on appelle un quiproquo. Jésus ne parle pas d'une eau naturelle comme Évian, Vittel ou Volvic mais d'une eau surnaturelle qui peut donner la vie éternelle : « Tout personne qui boit de cette eau-ci aura encore soif. En revanche, celui qui boit de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle » (v. 13-14). Même si la femme samaritaine ne comprend toujours pas la nature spirituelle/surnaturelle de l'eau que Jésus lui offre, elle aimerait beaucoup boire

---

<sup>1</sup> Siracide 50.26

de cette eau : « Seigneur, donne-moi cette eau afin que je n'aie plus soif et que je n'aie plus à venir puiser ici » (v. 15). Mais avant de lui donner cette eau, Jésus veut que cette femme comprenne pourquoi elle en a désespérément besoin.

- **Une connaissance surnaturelle (v. 16-26)**

Au verset 16, Jésus dit quelque chose qui n'a apparemment rien à voir avec ce qui précède : « Va appeler ton mari, lui dit Jésus, et reviens ici ». Mais en fait, Jésus sait très bien ce qu'il fait ! Dans le reste du passage, Jésus va utiliser ses connaissances surnaturelles pour que la femme samaritaine comprenne pourquoi elle a tellement besoin de l'eau que Jésus lui offre. En fait, cette femme vit dans un désert ou un *no man's land* relationnel. Elle reconnaît qu'elle n'a pas de mari, ce qui est vrai, mais elle ne peut pas cacher à Jésus qu'elle a eu cinq maris et que l'homme avec qui elle vit actuellement n'est pas son mari.

Quand cette femme comprend que Jésus sait tout ce qu'elle a fait, comme elle le dira plus tard (v. 29), elle est déconcertée et probablement bouche bée : « Seigneur, lui dit la femme, je vois que tu es un prophète » (v. 19). Cette femme comprend que Jésus est un prophète dans le sens où Jésus est un puits de science qui sait tout d'elle ! Cette femme a eu cinq maris, ce qui signifie probablement qu'elle a été abandonnée par cinq hommes successifs qui ont divorcé, à moins que ces hommes soient tous morts. Si cette femme a été abandonnée par cinq maris différents, pouvez-vous imaginer combien elle se sent vide, rejetée, blessée et humiliée ? Si cette femme sort à l'heure de la journée où il fait le plus chaud pour aller puiser de l'eau, c'est peut-être parce qu'elle a honte et parce qu'elle ne veut voir personne, surtout si elle vit maintenant avec un homme qui n'est pas son mari. Pouvez-vous imaginer le sentiment de culpabilité qu'elle peut ressentir ?

Et ces sentiments sont peut-être les vôtres aujourd'hui. Vous avez peut-être le sentiment que votre vie est un désert relationnel que vous essayez de peupler avec des oasis qui sont en fait des mirages, des liaisons sans lendemain. Vous êtes peut-être à la recherche du mari parfait ou de la femme parfaite et vous commencez à comprendre, ô surprise, que cette personne n'existe pas, parce que personne n'est parfait. Vous vous sentez peut-être vides, rejetés, blessés et humiliés. Vous avez peut-être honte, vous êtes peut-être en colère ou vous vous sentez peut-être coupables suite à une rupture de relation avec votre conjoint, un membre de votre famille, un ami ou un collègue de travail.

Si c'est le cas, je suis vraiment désolé et je sais combien c'est difficile à vivre (mes parents étaient en instance de divorce avant que ma mère meure d'un cancer à 50 ans). Mais puis-je me permettre de vous poser cette question : quelle eau buvez-vous pour étancher votre soif d'amour (votre soif d'aimer et d'être aimé) ? À quelle source puisez-vous pour remplir et combler votre vie de joie et de bonheur ? Que faites-vous pour être libérés de la honte, de la colère ou peut-être de la culpabilité ? Vous avez peut-être besoin de demander pardon à quelqu'un ou de pardonner, surtout si quelqu'un vous a demandé pardon... Vous avez peut-être besoin de demander pardon à Dieu en vous approchant de lui dans la repentance et dans la foi pour la première fois ou pour la énième fois.

La Bible nous rappelle que nous avons tous abandonné le Seigneur, notre créateur, en succombant au charme trompeur de faux dieux, de vaines idoles, de tout ce que nous aimons plus que Dieu dans nos vies : « En effet, c'est un double mal que mon peuple a commis. Ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes fissurées qui ne retiennent pas l'eau » (Jr 2.13).

Dans *Les fondements du christianisme*, C. S. Lewis nous aide à comprendre pourquoi ces faux dieux ne pourront jamais nous satisfaire pleinement et éternellement :

La plupart des gens, s'ils avaient vraiment appris à lire dans leur propre cœur, sauraient qu'ils aspirent très fortement à quelque chose que ce monde ne peut leur donner. Tout ce qui s'offre à nous ici-bas ne tient jamais totalement ses promesses.<sup>2</sup>

Alistair McGrath attire aussi notre attention sur le « profond sentiment d'insatisfaction » que nous éprouvons quand on désire quelque chose et que nous l'obtenons :

Par exemple un nouvel emploi. Ou un conjoint. Des titres enviés. Une augmentation de salaire (...) « Lorsque je l'aurai, je serai satisfait et ne demanderai rien de plus. » En réalité, les choses ne se déroulent pas ainsi. Lorsque vous avez obtenu ce que votre cœur désirait, vous n'en éprouvez pas la satisfaction escomptée. Vous voulez davantage (...) Il semble bien que rien ne puisse étancher une soif intense en nous. Mais d'où peut bien venir cette soif ? Et existe-t-il un moyen de l'assouvir ?<sup>3</sup>

Le seul moyen d'étancher cette soif consiste à boire à la source de la vie elle-même, à boire les paroles de Jésus, à nous approcher de lui dans la repentance et dans la foi pour avoir la vie éternelle et être adoptés en tant qu'enfants de Dieu. Mais si nous pouvons être adoptés, c'est parce que Jésus a été rejeté, blessé, humilié...

Est-ce que vous vous rappelez le cri que Jésus a poussé avant de mourir sur la croix : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Mt 27.46 ; Mc 15.34). Je ne pense pas que la détresse que Jésus exprime dans ce cri implique une séparation/division au sein de la Trinité (« Dieu était en Christ » et réconciliait le monde avec lui-même). Je pense plutôt que ce cri exprime les souffrances de Jésus en tant qu'homme qui porte sur lui le poids de tous nos péchés pour que nous ne soyons pas abandonnés mais sauvés et adoptés.

Si Jésus est votre Seigneur et votre Sauveur, je me demande ce que vous faites quand vous vous sentez vides, rejetés, blessés ou humiliés... Est-ce que vous refoulez vos émotions ou est-ce que vous priez sachant que Dieu vous aime et que vous avez en Jésus un grand frère, un grand-père qui est capable de compatir à vos souffrances parce qu'il a souffert lui-même ? Est-ce que vous refoulez vos émotions ou est-ce que vous partagez vos fardeaux avec des personnes en qui vous avez confiance et avec qui vous pouvez prier ? Si vous avez des enfants qui vont à l'école, est-ce que vous leur apprenez à prier quand ils sont brimés ou harcelés ? Est-ce que vous leur enseignez qu'ils ont en Dieu un Père, en Jésus un grand-frère et dans la personne du Saint-Esprit un consolateur ?

Quand la femme samaritaine comprend que Jésus sait tout d'elle, au lieu de croire en lui, elle aborde le sujet de l'endroit où Dieu doit être adoré : « Nos ancêtres ont adoré sur cette montagne et vous dites, vous, que l'endroit où il faut adorer est à Jérusalem » (v. 20). Dans ce verset, je ne pense pas que la femme samaritaine essaye nécessairement de distraire Jésus pour qu'il la laisse tranquille après avoir révélé sa vie présente et passée. Je pense plutôt qu'elle profite de la présence et des connaissances de Jésus pour lui poser une question sur un débat théologique qui divise les Samaritains et les Juifs : où Dieu doit-il être adoré ?

---

<sup>2</sup> C. S. Lewis, *Les fondements du christianisme* (Valence : éditions LLB, 1979), p. 142.

<sup>3</sup> Alistair McGrath, *Jeter des ponts, L'art de défendre la foi chrétienne* (Québec : la Clairière, collection Sentier, 1999), p. 54-55.

C'est un peu comme si de célèbres théologiens comme Tim Keller et Don Carson étaient parmi nous aujourd'hui : si vous les connaissiez, n'aimeriez-vous pas leur poser des questions sur des sujets controversés comme le baptême, les dons de l'Esprit, l'eschatologie ou la prédestination ?

Mais Jésus répond en lui disant que ce débat est en passe de devenir complètement dépassé/obsolète en raison de ce qu'il va bientôt accomplir. Avez-vous vu remarqué que la plupart des verbes sont au futur dans les versets suivants ? « Femme, lui dit Jésus, l'heure vient où ce ne *sera* ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous *adorerez* le Père (...) Mais l'heure vient (...) où les vrais adorateurs *adoreront* le Père en esprit et en vérité. En effet, ce sont là les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité. » (v. 21-24)

Après avoir révélé le passé, Jésus révèle maintenant l'avenir en prédisant que « l'heure » de sa mort, de sa résurrection et de son ascension va complètement changer (encore du changement !) la façon dont Dieu doit être adoré (pas seulement la façon dont nous chantons à l'église le dimanche matin mais la façon dont nous glorifions Dieu tous les jours de notre vie). Quand cette heure aura sonné, quand Jésus va mourir, ressusciter et monter au ciel, il va donner son Esprit pour que tous ceux qui croient en lui puissent adorer le Père n'importe où et n'importe quand « en esprit et en vérité ». « En esprit » parce que Dieu est esprit et parce que Christ donne son Esprit à ceux qui croient en lui (c'est par l'intermédiaire de l'Esprit qu'on peut être en relation avec Dieu). « En vérité » parce que Dieu a révélé la vérité dans la personne de Jésus, qui est lui-même « le chemin, la vérité et la vie ». Personne ne vient au Père si ce n'est par lui (Jn 14.6).

Voilà les adorateurs que le Père recherche. Avez-vous répondu à son appel ? Si oui, quel genre d'adorateurs êtes-vous ? Est-ce que vous adorez Dieu, est-ce que vous priez uniquement quand vous en avez besoin (un peu comme quand vous allez chez le médecin) ou sans cesse, où que vous soyez et quoi que vous fassiez, à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit ? Est-ce que vous croyez que Dieu est seulement présent dans cette église le dimanche ou qu'il est aussi avec vous du lundi au samedi, que vous soyez au bureau, à la fac, à la maison, dans le train, dans le bus ou dans le tram ? L'omniprésence de Dieu et sa présence particulière dans notre vie est un peu comparable à un réseau wifi auquel vous pouvez vous connecter n'importe où et n'importe quand (la seule différence, c'est que le réseau de Dieu est accessible partout et gratuit tout le temps !).

Mais la femme samaritaine ne comprend pas que Jésus n'est pas un simple prophète et remet à plus tard ce qu'elle pourrait faire aujourd'hui : « Je sais que le Messie doit venir, celui que l'on appelle Christ. Quand il sera venu, il nous annoncera tout » (v. 25). Mais Jésus lui répond : « Je le suis, moi qui te parle » (v. 26). Plus tard, cette femme comprendra que Jésus et le Messie et beaucoup de Samaritains reconnaîtront que Jésus est le Sauveur du monde. Et vous ? Avez-vous compris qui est Jésus ? Ne remettez pas à plus tard ce que vous pouvez faire aujourd'hui : buvez l'eau que Jésus vous donne pour ne plus jamais avoir soif, croyez en lui, placez votre confiance en lui pour avoir la vie.

J'aimerais terminer en partageant le témoignage de Malcolm Muggeridge, journaliste anglais qui a travaillé pour le MI6 (service de renseignement britannique) et qui est devenu chrétien plus tard dans sa vie. Malcolm Muggeridge est un homme célèbre qui a réussi dans la vie et qui a gagné beaucoup d'argent. C'est un homme dont les écrits ont eu certain impact sur son époque.

Mais voilà ce qu'il nous demande de croire : « multipliez tous ces petits triomphes par un million, additionnez-les tous, et ils ne sont rien [...] comparés à une gorgée de cette eau vive que Christ offre à ceux qui ont soif spirituellement, indépendamment de qui ou de ce qu'ils sont. »<sup>4</sup>

Jonathan Chaintrier  
Septembre 2019

---

<sup>4</sup> Cité par Bruce Milne dans *The Message of John in The Bible Speaks Today* (Leicester: IVP, 1993), p. 84.